

Trouville-sur-Mer

Ils vont retracer le parcours de victimes de la Shoah

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 6 février 2018

700 mots



Les élèves de terminale ES du lycée Marie-Joseph vont se pencher sur le destin de déportés passés par Deauville pendant la Seconde Guerre mondiale. - Crédit Ouest-France

Une classe de terminale ES du lycée Marie-Joseph à Trouville travaille sur la Shoah. À travers des archives, ils vont retracer le parcours de familles déportées passées à Deauville.

Le projet

La Seconde Guerre mondiale et la Shoah sont au programme d'Histoire des élèves de terminale. Ceux de la filière ES du lycée Marie-Joseph à Trouville-sur-Mer vont creuser le sujet jusqu'au mois de mai. Ils ont décidé de réaliser un film sur la Shoah, en retraçant la mémoire de **« six ou sept familles passées en villégiature dans la station balnéaire de Deauville dans les années 30 »**, précise Cécile Aubert, professeur d'histoire.

Ce film sera projeté le 30 mai au Mémorial de Caen devant les autres classes de Normandie parties à Auschwitz-Birkenau au mois de janvier. Il sera également montré aux élèves de troisième de l'établissement trouvillais. **« Nous avons choisi Deauville car cela nous touche tous, et cela parlera aussi aux collégiens de voir des images de ces familles en vacances, dans des lieux qui nous sont quotidiens, alors qu'elles seront déportées dans les années qui suivent »**, explique Julien, un des élèves mobilisés sur ce projet.

Un travail d'historien

Car le travail des élèves s'appuie d'abord sur des photos trouvées sur le site du Mémorial de la Shoah. **« La difficulté c'est de retracer l'histoire des familles, de croiser les sources, de retrouver les noms, les photos, les numéros de convois, de savoir par où ils sont passés »**, poursuit Philéas. **« Certaines femmes, par exemple, portent le nom de leur mari, mais sont déportées sous leur nom de jeune fille »**, continue Max. **« Ils sont face à un vrai travail d'historien »**, résume leur professeur. Deux élèves en option audiovisuel viendront apporter leur expertise pour la réalisation du film, une fois les informations récupérées et la trame du récit écrite.

Pour retracer l'histoire et le parcours de ces victimes du nazisme, les élèves prennent sur leur temps libre. « **Cela va prendre entre une et deux heures par semaine jusqu'au début du mois de mai, en plus de leurs heures de cours** », note Céline Aubert, leur professeur.

Ce travail prend tout son sens après un voyage scolaire à Auschwitz, réalisé mi-janvier. Une journée marquée dans les esprits des lycéens. « **Là-bas, on peut se rendre compte de l'organisation du régime nazi. On peut voir concrètement leur pragmatisme dans l'horreur**, raconte Oscar. **Même si ce sont des choses que l'on sait, c'est différent de le voir.** »

Louise a, elle, été marquée par les objets encore présents dans le camp. « **Il y a des tas de chaussures, de valises. Une salle remplie des cheveux des personnes déportées.** » Des lieux qui ont donné corps au récit de Ginette Kolinka, rescapée des camps, que les élèves ont rencontré.

Par la visite du camp, par les témoignages et par ce travail basé sur des familles qui ont existé et ont vécu à quelques kilomètres de chez eux, l'histoire devient concrète pour les élèves. « **La base de ce projet, conclut Céline Aubert, c'est de donner du sens.** »

Louise DELÉPINE.